

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[132. Val-Richer, Samedi 27 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

132. Val-Richer, Samedi 27 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4394, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

132 Val Richer, samedi 27 oct. 1855

Vous souvenez-vous les paroles de Hübner l'hiver dernier. " On serait à

Pétersbourg dans une erreur fatale si on croyait que nous ne ferons pas la guerre ; si la situation se prolonge, nous la ferons ? Exactement les mêmes que celles de Bourqueney aujourd'hui.

Bourqueney doit être content, et on doit être content de lui, à Paris et à Vienne. Il est très propre à cette politique mutuelle de ménagements d'expédients, de transactions et d'attente.

Il est sûr que votre situation militaire est bien mauvaise ; vous n'avez eu de succès, depuis le commencement de la guerre que dans la défense de Sébastopol et Sébastopol est pris. Vos troupes, généraux et soldats doivent avoir peu d'entrain. Combien de temps le dévouement et le courage opiniâtre peuvent ils tenir lieu d'entrain ?

Voilà ce pauvre Normanby qui a son tour dans les gracieusetés du Times. Il me semble que tout le monde a eu tort, Piémont et Toscane, dans cette petite affaire, le Piémont d'envoyer un réfugié Lombard à Florence, la Toscane de le refuser après l'avoir accepté. Je doute que l'Autriche fasse bien de faire ainsi sentir, tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre sa prépondérance sur les gouvernements Italiens de les pousser aujourd'hui à la résistance et demain à la concession. C'est un mauvais jeu. Je vois que le Times recommence à menacer le Roi de Naples. Il n'a donc pas fait ce qu'on lui demandait. Je croyais cette querelle là finie. Il y aura toujours du reste quelque querelle en Italie ici ou là. Les volcans n'ensevelissent plus les villes, mais ils fument toujours.

Onze heures

Décidément le N°129 ne viendra pas. Je n'ai pas encore vu ici le 12° volume de Thiers, car il m'envoie aussi son ouvrage. Il est peut-être chez moi à Paris. Je suis sûr que je serai de votre avis sur les deux pages dont vous me parlez. Il y en a probablement plus de deux. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 132. Val-Richer, Samedi 27 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6874>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification

le 14/01/2026

Val Richer - Samedi 27 oct^r 1855

Vous souvenez-vous des paroles de Hübner l'hiver dernier ? " On seroit, à Pétersbourg dans une erreur fatale si on croyoit que nous ne ferons pas la guerre ; si la situation se prolonge, nous la ferons ". Exactement les mêmes que celles de Bourqueney aujourd'hui.

Bourqueney doit être content, et on doit être content de lui, à Paris et à Vienne. Il est très propre à cette politique mutuelle de ménagement, d'apaisement, de transactions et d'attente.

Il est sûr que votre situation militaire est bien mauvaise ; vous n'avez eu de succès, depuis le commencement de la guerre, que dans la capture de Sébastopol, et Sébastopol est pris. Vos troupes, généraux et soldats, doivent avoir peur d'entendre. Combien de tenir le devoir.

et le courage optimâtre peuvent-ils tenir lieu
d'entrain ?

Voilà ce pauvre Normandy qui a son
tour dans les grâces des Times. Il
me semble que tout le monde a eu tort,
Pie'mont et Toscane dans cette petite
affaire, le Pie'mont d'avoir eu un refuge
dombard à Florence, la Toscane de le
refuser après l'avoir accepté. Je doute que
l'Autriche fasse bien de faire ainsi tout à
tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre.
La prépondérance sur le gouvernement
Italien, de la pousser aujourd'hui à la
résistance et demain à la concession.
C'est un mauvais jeu. Je vois que le Times
recommence à menacer le Roi de Naples.
Il m'a donc peu fait ce qu'on lui demandait,
de croire cette querelle là finie. Il y aura
toujours du reste quelque querelle en Italie
ici ou là. Les volcans s'ensuivront
plus les villes, mais ils fument toujours.
Bonne nuit.

Relativement le n° 129 ne viendra pas.

Je n'ai pas encore reçu

ici le 12^e volume de Times, car il m'arrive
aussi son ouvrage. Il est peut-être chez moi
à Paris. Je suis sûr que j'ai lu de votre
avis sur les deux pays dont vous me parlez.
Il y en a probablement plus de deux.

Adieu, Adieu.